



DOSSIER DE PRESSE

LaClairière Production présente

TOUT S'ACCÈLÈRE

Un film de Gilles Vernet

Distribution

KAMEA MEAH FILMS

Timothée DONAY

12, bd Saint-Martin

75010 Paris

06 79 36 23 29

timothee@kameameahfilms.org

SORTIE NATIONALE LE 20 AVRIL 2016

Presse

CINESUD PROMOTION

Claire VIROULAUD

assistée de Mathilde CELLIER

5, rue de Charonne

75011 Paris

01 44 54 54 77

claire@cinesudpromotion.com



Synopsis

Gilles est un ancien trader devenu instituteur dans le 19^{ème} arrondissement de Paris. Il s'interroge avec ses élèves de CM2 sur l'accélération vertigineuse de notre monde.

Fasciné par leurs réflexions sur notre mode de vie et notre rapport au temps, il décide de les filmer puis d'aller à la rencontre d'experts du sujet.

Pourquoi nos sociétés recherchent-elles toujours plus de croissance ?

À quel impératif obéit cette accélération alors même que des enfants de 10 ans mettent en évidence ses limites ?





Présentation

Notre société est malade du temps. De plus en plus de citoyens ressentent une saturation temporelle pénible à vivre. L'accélération de notre développement économique et technologique entraîne une désynchronisation croissante avec les rythmes naturels de la planète et des hommes. Et pourtant, malgré tous les signaux démontrant que l'on touche aux limites du système (environnementales, sociales, financières), loin de décélérer, nous accélérons davantage !

Passionné de longue date par la question, c'est la lecture du livre *Accélération* d'Hartmut Rosa qui décide Gilles Vernet à réaliser un documentaire sur le sujet : il découvre à travers cet ouvrage une analyse philosophique de ce phénomène, dont ses années dans la finance lui avaient montré l'absurdité.

En partageant ses interrogations avec ses élèves, il est sidéré par la justesse de leurs réflexions. Il décide alors de filmer cette classe multiculturelle, symbole de l'école républicaine, qui livre une image bien plus optimiste que celle véhiculée parfois par les médias.

Avec leur maître, ils tentent de comprendre les raisons de ce paradoxe et nous livrent avec leur vision d'enfants une nouvelle lecture de la société et du temps. Cinq personnalités, spécialistes de ces questions, viennent enrichir la réflexion et ouvrir les perspectives d'un « autre monde ».

Voyage pédagogique, philosophique et poétique, ce documentaire vise à éveiller les consciences et les sens pour penser d'autres possibles, individuels et collectifs.



Les personnages

Nicolas Hulot

Il travaille actuellement avec sa Fondation pour la Nature et l'Homme à promouvoir les solutions écologiques et à impacter le monde politique avec sa campagne Osons.

Il a immédiatement accepté de participer au projet en entendant les réflexions des élèves. Porte-parole de l'environnement dans le film, son implication témoigne à la fois de ses convictions et de sa sincérité.



Etienne Klein

Actuellement directeur de recherche au CEA, Etienne Klein réalise l'alchimie rare de la haute expertise scientifique, de la profondeur philosophique et d'une étonnante capacité à mettre à la portée de tous des notions complexes comme le Big Bang.

Séduit par le projet, il s'est tout de suite engagé à nos côtés. Il apporte au film sa connaissance philosophique et scientifique du temps. Ses réflexions sur notre rapport à la mort élève le propos à une dimension métaphysique passionnante.



Nicole Aubert

Professeur émérite à l'ESCP, psychologue et sociologue spécialiste des questions d'organisation des entreprises, auteur du livre *Le Culte de l'Urgence*, Nicole Aubert étudie depuis de nombreuses années les conséquences de l'accélération sur les processus en entreprise et sur les psychés des collaborateurs. Elle incarne dans le film la voix des femmes, particulièrement touchées par l'accélération des rythmes de vie puisqu'elles subissent la « double peine » de l'augmentation des tâches au sein du travail et dans l'organisation familiale. Elle apporte également son expertise sur les effets psychologiques de la saturation mentale imprimée par les nouvelles technologies.

Hartmut Rosa

Auteur du livre *Accélération*, il est en quelque sorte l'inspirateur du film.

Sociologue et philosophe, il a marqué les esprits avec ce livre qui met en avant le rôle central de l'accélération dans la modernité. Selon lui, le monde est pris depuis la révolution industrielle dans une spirale d'accélération sans précédent, née de la conjugaison des accélérations démographiques, économiques, technologiques et sociales... mais jusqu'où ?

Sensible au projet - dans lequel il perçoit une dimension socratique - il est venu expressément d'Allemagne répondre à nos questions.



Jean-Louis Beffa

Après en avoir assumé la direction pendant plus de trente ans, Jean-Louis Beffa est aujourd'hui président d'honneur de Saint-Gobain. Chef d'entreprise d'un des fleurons industriels français il a longtemps incarné un capitalisme soucieux de l'équilibre social, et ce malgré la pression constante des marchés et des fonds d'investissement.

Il porte dans le film le point de vue économique, ne mâchant pas ses mots pour souligner les dérives d'un système fondé sur l'endettement et le dogmatisme financier.



La classe

Une classe comme celle-ci, on en rencontre rarement dans une carrière d'enseignant. Doués d'une incroyable capacité à philosopher, ces élèves proposent une réflexion sur le temps qui laisse plus d'un adulte pantois. Les générations futures sont souvent citées comme les victimes de notre développement exponentiel mais elles sont rarement consultées. Pourtant, solliciter l'avis des enfants sur ces questions est à la fois légitime et porteur de sens.

Issus de tous les horizons économiques et culturels, les élèves témoignent de ce que la mixité sociale peut donner de meilleur quand elle s'exprime dans un cadre républicain, respectueux des règles et des autres.





Gilles Vernet - Auteur et réalisateur

Ancien trader, Gilles Vernet a travaillé dans les années 90 dans les plus grandes banques internationales. En pleine bulle internet, il a été pris dans ce sentiment d'urgence permanente produit par l'emballement du monde. Vivant à un rythme frénétique, voyageant sans cesse, il a tout quitté en 2001 lorsqu'il a appris que sa mère était malade.

Ce saut dans le vide l'a amené à se recentrer sur ses passions : l'écriture et la transmission. Il a écrit pour la télévision et s'est lancé dans une carrière d'instituteur.

Passionné par la question du temps et du développement exponentiel de l'humanité, il a trouvé avec ses élèves un éclairage nouveau sur cette question essentielle. Ce nouveau départ, corrélé à une classe extraordinaire, a conduit Gilles Vernet à filmer ses élèves : le film *Tout s'accélère* était né.

Son premier livre *Maman mourra un jour* sortira courant novembre 2016, chez Carnets Nords.

L'interview de Gilles Vernet

Qu'est-ce que votre nouveau métier d'enseignant vous apporte ?

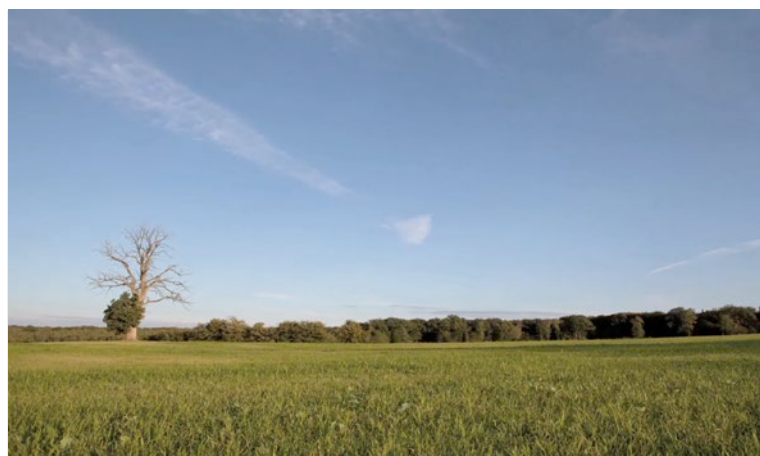
Avant, je travaillais dans la finance : la valeur de l'argent et la compétition rythmaient ma vie. Lorsque j'ai quitté cet univers, et que je suis devenu professeur des écoles, ça a été pour moi une révélation : on pouvait être plus heureux en gagnant beaucoup moins. Ralentir ne rendait pas nécessairement la vie insipide, bien au contraire.

Mais c'est surtout la richesse humaine de ce métier qui m'a séduit. Chaque élève est une promesse d'avenir. Tous les jours, les enfants m'enseignent des choses car ils se projettent positivement dans le futur, sans aucune peur, en sachant qu'ils vont le vivre pleinement. Ça donne du sens à ma vie.

Comment la caméra s'est-elle installée dans la salle de classe ?

Le dispositif dans la classe était crucial car je voulais filmer les élèves en légère contre-plongée afin de leur donner une position inédite par rapport aux spectateurs. J'ai disposé les tables de la salle de classe en U pour que tout le monde se voie et puisse s'écouter.

Ils parlaient tour à tour après avoir demandé la parole, en répondant aux questions que je posais. Je pense que ce dispositif nous place dans une relation nouvelle à la parole de l'enfant, soulignant d'autant plus sa force et sa profondeur. En quelques heures, les enfants se sont parfaitement adaptés.



Mais alors pourquoi ce film sur l'accélération puisque vous en êtes sorti ?

Probablement parce que je n'en suis pas totalement sorti ! Comme beaucoup, je suis à la fois sidéré et happé par l'accélération de notre temps. Il est très difficile de lutter face à l'afflux permanent de mails, de sms, de rapports à rédiger... Mes élèves aussi sont conscients de cet emballement. Et c'est là tout le sujet de mon film : l'accélération est un phénomène global qui touche toutes les sphères sociales et nous emporte dans une spirale dont on peut mettre le sens en question.

Comment avez-vous sélectionné les intervenants de *Tout s'accélère* ?

J'ai choisi les intervenants parce que je crois que ce sont des gens sincères et experts sur la question dans leurs domaines. Ils partagent tous un fort engouement pour ce sujet, et même s'ils se rejoignent sur le fond, chacun l'aborde sous un angle singulier.

Le dispositif a toujours été le même : j'ai montré aux experts les paroles des enfants sur un iPad, et ces images ont nourri leurs réflexions.

Ils ont tous découvert avec grand intérêt la vivacité et l'intelligence des jeunes enfants.





Ce film vous a-t-il aidé à lutter contre cette accélération ?

Oui et non. D'un côté la réflexion avec les élèves et les personnalités m'a amené à prendre conscience des limites auxquelles nous mène cette accélération. Mais d'un autre côté, le monde continue d'accélérer et moi avec... Il faut bien vivre avec son temps !

En ce moment, j'écris un livre dans lequel je propose des exercices pratiques pour s'extraire de ce mode de vie aliénant. Je m'applique à les suivre, comme par exemple la méditation. Je la pratique même avec mes élèves, et cela me permet de redonner une certaine profondeur au temps. Ils adorent ce moment entre nous.

Comment a été écrite la chanson qui ponctue le film ?

Le premier jour de tournage, en fin d'après-midi, les enfants étaient agités et saturés. Ils avaient donné tout ce qu'ils pouvaient. Pour souffler, je leur ai proposé d'écrire une chanson pour le film. Le seul point de départ était le titre, « Tout s'accélère ». Nous avons cherché des rimes ensemble, puis ils se sont mis à écrire. Quand nous avons lu leurs propositions, au bout d'un quart d'heure, j'ai eu le sentiment d'être sur un nuage. Je me souviens particulièrement de deux vers : « Quand on n'aura plus de ressources, ce sera la fin de la course ». Comment cet enfant pouvait-il dire autant en si peu de mots ?

Nous avons trouvé ensemble le refrain : « Tout s'accélère dans l'univers, depuis que l'homme est sur terre ». En rentrant à vélo, j'ai compris que nous tenions là quelque chose d'exceptionnel. La ritournelle me revenait en boucle dans la tête. Arrivé chez moi, c'était l'heure du cours de piano de ma fille avec Sébastien Dutertre. Je lui ai montré les paroles en chantonnant le refrain et il s'est mis au piano. Une heure plus tard nous tenions la chanson titre. Il a ensuite composé la bande originale, qui apporte beaucoup de poésie au film.

Une semaine plus tard, la classe a découvert la chanson mise en musique. Leur émerveillement faisait plaisir à voir.



Quel impact a eu cette réflexion philosophique sur les élèves ?

Ils ont beaucoup mûri dans cette aventure. Ça a été aussi pour certains un choc de découvrir mathématiquement l'absurdité de la croissance exponentielle et du « toujours plus ». Je pense que ce projet pédagogique en a fait des citoyens plus conscients.

Mais de l'eau a coulé sous les ponts depuis : quand je les revois trois ans plus tard, certains sont plus grands que moi ! Il faudrait leur demander ce qui leur reste de cette expérience. Pour ma part, cela restera à jamais une de mes plus belles années d'enseignement.

Ce premier film vous a-t-il ouvert de nouvelles perspectives de réalisation ?

Oui, ce projet m'a clairement donné le goût de filmer les élèves, car ils ont une sincérité et une soif d'apprendre qui me fascine. J'enseigne en CM1 ou en CM2 : c'est un moment charnière entre l'enfance et l'adolescence, lorsqu'apparaissent la conscience critique et le désir d'indépendance.

En 2013, j'ai eu la chance de monter un projet sur deux ans avec l'Opéra de Paris et ma classe. J'ai filmé tout le processus. Au bout du chemin les élèves ont présenté à Paris devant 700 personnes un opéra-ballet mythologique : *Icare et le taureau blanc*, écrits par eux, composé par Sébastien Dutertre et mis en scène par la chorégraphe Sophie Ménissier. C'est une autre expérience inoubliable, qui fera l'objet d'un deuxième film...

La chanson des élèves



Tout s'accélère

On ne nous donne pas la parole,
Parce qu'on est encore à l'école.
Pourtant parler aux enfants,
Ce n'est pas perdre son temps...

Refrain :

**Tout s'accélère, dans l'univers
Depuis que l'homme est sur terre
Tout s'accélère, c'est la galère
On va manquer d'atmosphère**

La consommation accélère
Maman à en tomber par terre
Tout ça c'était vraiment trop beau
C'est clair on va tomber de haut

Refrain

Pour certains être sur terre
C'est toujours se faire la guerre
Notre planète devient grise
Pas de doute c'est la crise

Refrain

Ce n'est pas pour vous déplaire
Mais c'est élémentaire
Quand on n'aura plus d'ressources
Ce sera la fin de la course

Refrain

C'est la course contre le temps
Et nous en sommes conscients
Mais nous ne ralentissons pas
Y a quelque chose qu'on n'comprend pas

Refrain

Nous les enfants on dit stop
La terre c'est trop le top
L'amour c'est la vraie vie
Il faut profiter d'ses envies

Refrain





Production / Distribution

LaClairière Production



LaClairière Production a été créée en décembre 2011 par Claire Beffa, productrice, et Gilles Vernet, auteur réalisateur. Sa ligne éditoriale est à l'image de l'engagement de ses fondateurs : user du pouvoir de l'image pour éclairer des sujets sociétaux et militants que ce soit à travers la fiction, le documentaire ou les films institutionnels.

Kamea Meah Films



L'association Kamea Meah a été créée en 2011 pour porter le film documentaire *En quête de sens* (www.enquetedesens-lefilm.com).

Kamea Meah accompagne des réalisateurs de documentaires indépendants du tournage de leur film jusqu'à sa diffusion. L'association s'adresse aux documentaires engagés « hors circuit », souvent autoproduits sans subventions, qui posent des questions qui bousculent.

Pour faire programmer et connaître ces films, Kamea Meah met en œuvre un mode de distribution atypique, en fédérant des énergies citoyennes ou associatives locales lors de ciné-échanges permettant à un public large et varié de se rejoindre autour de ces films et de leurs thématiques.

Mode de Distribution 'Alternatif'



LaClairière Production a choisi de faire appel à l'expertise de Kamea Meah Films en matière de distribution. Ainsi, nous favorisons un rapport de proximité entre le public et l'équipe du film, ce qui se concrétise par un grand nombre de séances en présence du réalisateur et/ou d'associations engagées sur le sujet afin d'animer des débats autour des questions soulevées par le film.

Finalement, en cohérence avec le sujet de *Tout s'accélère*, nous privilégions un ralentissement du temps de distribution à travers une programmation qui se déploie sur une période plus longue.



Fiche Technique

**Réalisation**

Gilles Vernet

Montage

Gilles Vernet

Productrice

Claire Beffa

Cadre

Elie Bessières
Guillaume Taverne
Youri Zakovitch
Anamorfilms

Son

Franck Cassar

Musique

Sébastien Dutertry

Durée

81 minutes

Son

Stéréo

Format

1.77 - 16/9 - Couleur

N° VISA

142719

www.

toutsaccelere.com/



@toutsaccelere



/toutsaccelere.lefilm



FONDATION
NICOLAS HULOT
COUP DE CŒUR
2016